

Chronique de la CILA

Depuis une vingtaine d'années, la linguistique et la psycholinguistique ont apporté des contributions relativement importantes à la pédagogie de la langue seconde, puis à la pédagogie de la langue maternelle, prises séparément. Si les progrès sont sensibles dans ces deux domaines, on constate l'absence de tout contact, de toute collaboration, de toute coordination entre les spécialistes de l'enseignement de la langue maternelle et ceux de l'enseignement des langues secondes. Cet état de fait est extrêmement choquant et ne manquera pas d'avoir, à plus ou moins longue échéance, des conséquences fâcheuses pour les deux disciplines, car il ne fait aucun doute que les deux enseignements sont liés, ainsi que le montre clairement Adamcewski dans l'article que nous publions dans ce fascicule:

“La langue 1 peut et doit jouer un rôle capital dans l'appropriation d'une langue 2, car c'est à travers elle que nous accédons au langage. C'est pourquoi l'enseignement de la LI dès l'école primaire doit s'ouvrir au langage, non seulement pour permettre aux enfants de mieux maîtriser la LI elle-même, mais aussi pour jeter les bases d'une acquisition rationnelle, en pleine lumière, d'autres langues.”

Aussi nous paraît-il indispensable, si l'on veut faire progresser la pédagogie des langues vivantes, de mettre au premier plan des préoccupations des chercheurs et des enseignants le problème de la relation entre l'enseignement de la langue maternelle et l'enseignement des langues secondes. Ce problème a été abordé pour la première fois au symposium du Conseil de l'Europe qui a eu lieu à Turku en décembre 1972. Il a été repris au plan national lors du séminaire sur “La recherche en matière d'apprentissage et sa signification pédagogique” organisé par le Centre suisse de coordination pour la recherche en matière d'éducation au Herzberg en juin 1973. Nous sommes heureux de pouvoir présenter aux lecteurs du Bulletin les exposés les plus intéressants présentés à Turku (Adamcewski, Ellegård) et au Herzberg (Py & F. Redard, ainsi que Muller, à paraître dans le Bulletin 19). Nous espérons ainsi attirer l'attention sur un problème trop longtemps négligé et lancer un débat qui intéresse aussi bien les chercheurs en linguistique appliquée que les maîtres de langues.

Université de Neuchâtel
Chaire de linguistique générale
CH 2000 Neuchâtel

E. Roulet